

Bâtir une progression de cycle en histoire

*Lors de l'animation pédagogique « Bâtir une progression de cycle en histoire » (octobre 2010), les participants ont travaillé à la mise en place d'une **progression de type spiralaire**.*

◆ Les avantages en sont nombreux :

- ✓ Toutes les périodes sont traitées chaque année du cycle 3 avec des sujets différents, un regard différent. Travailler par objectifs notionnels précis ainsi répartis permet d'éviter un enseignement trop encyclopédique de l'histoire.
- ✓ Créer des liens avec ce qui a été abordé l'année précédente permet de conforter la mémoire et d'enrichir progressivement la connaissance de chaque période, selon un réel travail de cycle. On construit sur ce que l'élève connaît pour en modifier, en affiner les représentations.
- ✓ Parcourir les trois périodes les plus récentes, fondatrices de notre société aide à la compréhension du monde actuel, dès la première année du cycle 3.
- ✓ Choisir les notions à aborder selon leur difficulté par rapport à la maturité des élèves de chaque année du cycle.
- ✓ Comprendre les ruptures et les continuités historiques entre les six périodes de manière progressive.
- ✓ Découvrir de manière motivante la frise historique dans sa totalité dès la première année du cycle 3 en privilégiant les images qui vont servir de repères solides, notamment le bagage en Histoire des Arts que l'on peut rapidement constituer à partir de ce qui a été découvert en cycle 2.
- ✓ Consolider la connaissance de la frise chronologique avec des repères nouveaux amenés chaque année donc rendre la structuration du temps plus solide. Nous avons souligné l'inconvénient du découpage segmenté qui faisait que les périodes les plus anciennes, les plus difficiles à structurer, étaient abordées en première année de cycle (à un moment où par exemple, la maîtrise des grands nombres est insuffisante pour dater la préhistoire !)

Argument important dans notre circonscription rurale, la progression spiralaire est la seule adaptée à la classe à plusieurs niveaux !

◆ **Pour bâtir une progression**, nous sommes partis de la critique d'une proposition de programmation spiralaire, simple répartition des contenus de chaque période dans les programmes. Trois questions se sont posées :

- ✓ Que privilégier la première année de cycle ?
- ✓ Quels sont les liens possibles à établir les deux années suivantes ?
- ✓ Quels sujets faut-il nécessairement approfondir les deux années suivantes ?

La répartition des différentes périodes a été travaillée en petits groupes...

◆ Ce qui a fait débat lors de la synthèse :

- ✓ La pertinence de certains choix en CE2, plus particulièrement certains personnages (les dynasties du Moyen-Âge par exemple).
- ✓ Des notions qui semblaient trop complexes la première année de cycle, notamment certaines dates.
- ✓ Le travail sur la compréhension des ruptures (entre deux périodes) souvent prématuré en CE2.
- ✓ Les thèmes qui méritent d'être enrichis voire repris une troisième fois...

◆ **Quelques remarques pour terminer :**

- ✓ La répartition choisie doit pouvoir être adaptée suivant le contexte local, les opportunités d'une année scolaire (expositions, visites...)
- ✓ Tout ce qui ne figure pas dans les traces de l'élève devra être communiqué au collègue concerné pour faciliter le parcours de cycle (images utilisées, supports...)
- ✓ Un classeur de l'élève sur le cycle est indispensable pour pouvoir enrichir les connaissances de chaque période historique. La motivation pour revoir ce qui a été étudié, pour créer des liens sera l'élément prépondérant d'une construction sur le cycle.
- ✓ Dans une classe à deux niveaux, CM1-CM2, la différence de maturité est moins problématique pour les deux dernières années du cycle. Il est donc envisageable d'adapter la répartition proposée en Année A – Année B sans poser de difficulté à la cohorte d'élèves qui débutera par l'année B.
- ✓ Pour les classes de cycle 3 de deux ou trois niveaux avec des élèves de CE2, il est possible de partir d'un sujet commun puis de différencier en abordant une notion plus complexe pour le niveau CM. Cette démarche est en cohérence avec la nécessaire « simplicité » qui a fondé notre choix pour le CE2.

J-L Thiéry
CPC Soissons 2